

LE JOUR, 1946  
03 JUIN 1946

## VARIATIONS SUR LES EMPIRES

Il y a longtemps que nous attirons l'attention sur un es faits les plus importants de la géographie et de l'histoire de notre époque : la présence en face de **deux empires compacts**, Etats-Unis et U.R.S.S. **d'un empire dispersé**, l'Empire britannique. Les deux premiers sont d'un seul tenant, le troisième se répartit sur tous les continents. La métropole et le Canada exceptés, il se trouve tout entier au-dessous du 40<sup>ème</sup> degré de latitude nord, groupant à peu près toutes les langues et les races.

L'Empire britannique est le type même de l'entreprise internationale ; son avenir s'identifie avec celui des « groupements de nations ». Il a, de plus en plus, à sa base, non pas la géographie (ou, pour s'exprimer mieux, la nature) mais la volonté des hommes, leur consentement. Il représente une somme de garanties à l'intérieur d'un équilibre. Si cet équilibre était compromis ou menacé, la terre connaîtrait de terribles remous.

La Grande-Bretagne, elle, considérée avec la partie de l'Europe entre la mer du Nord et l'Adriatique, comme un des éléments principaux d'un empire d'Occident en puissance, remplit **une double fonction**. D'une part, **elle est la tête d'un empire à caractère universel, de l'autres, elle est un des membres essentiels de la communauté européenne proprement dite** ; c'est-à-dire de cet empire d'Occident virtuel, qui gouverne déjà, en dehors d'elle (France, Pays-Bas, Belgique) une humanité nombreuse et de vastes espaces.

Le problème ainsi dessiné, la logique veut, qu'entre l'Amérique et l'U.R.S.S. également (ou inégalement) puissantes, une troisième force se cristallise pour ne pas périr ; une force qui joigne aux races du Nord celles des pays latins. Une telle force pourrait devenir la première ; elle serait un moyen colossal de civilisation et de défense, le pendant moderne de l'Empire romain, fondé sur le contrat au lieu de la domination.

Si la terre doit être unifiée un jour, si elle doit se donner un gouvernement unique et tutélaire, elle passera d'abord par cette étape ; et les communautés les plus vénérables du monde, abandonnant leurs discordes, leurs préjugés, leurs vues étroites et leurs contraintes, iront vers ce nouvel empire fraternel, en équilibre entre deux autres fraternités mondiales : l'U.R.S.S. et l'Amérique.

L'Asie jaune nous ne l'oublions pas. Elle est le quatrième élément du monde nouveau. Elle a manifestement son immense place au soleil.

Si ce siècle peut voir se réaliser des projets de cette taille, les élections qui se font, aujourd'hui en France et en Italie nous en donneront une première et lointaine indication. C'est le sort de l'humanité du vingt et unième siècle qui se joue ; c'est son visage qui se modèle.

Ainsi, une très grande politique est à faire (ou se fait), vaste comme le monde et féconde comme l'humus du sol. Nous y participerions avec délices si nous le pouvions.